

**La relation université/entreprise en Algérie, quels liens ?
Cas des laboratoires de recherche de l'université de Bejaia.**

Kahina AIT HATRIT, Doctorante.
Université Abderrahmane MIRA Bejaia/Algérie
Abderrahmane ABEDOU
Directeur de recherche CREAD

Date de réception : 2019-01-28; Date de révision : 2020-04-05; Date d'acceptation : 15/09/2020

Résumé :

La relation entre l'université et l'entreprise en Algérie est une thématique qui suscite l'intérêt nombreux acteurs, notamment sous l'angle de l'innovation et du transfert de connaissances entre les deux sphères. Le présent article tente d'apporter quelques éclairages sur la relation université/entreprise en Algérie. Il a pour objectif de déterminer et d'analyser les liens entre les deux entités, à travers les relations qu'entretiennent les laboratoires de recherche et les chercheurs avec le monde socio-économique. Les éléments d'analyse de ces liens ont été construits à partir d'une série d'entretiens réalisés auprès de directeurs de laboratoires de recherche de l'université de Bejaia. Ces entretiens ont été focalisés sur la nature des liens avec l'entreprise (liens pédagogiques/liens de recherche et expertise) mais également sur les efforts fournis par l'université et les laboratoires de recherche pour conforter leur immersion au niveau des entreprises.

Mots clés : université, laboratoire de recherche, relation université/entreprise, stages, recherche scientifique.

Abstract:

relation between university and company in Algeria is a thematic that interests many actors, in particular, about innovation and transfer of knowledge. This article try to give some analysis about this relation, precisely, identify a different link that exist between, university's laboratory, and companies. The elements of analysis that used are collected by interview that was realized with director of laboratories research of university of Bejaia. In issue to this analyze different links are identified (pedagogic relation, and relation of research and expertise), in addition to the effort of university and laboratory reinforce their immersion in companies.

Keywords: university, laboratory research, relation university/company, training, scientific research

I. Introduction

La science et la technologie sont les moteurs essentiels du développement industriel, économique et social. Le processus de coopération université-industrie a été sacré par UNESCO (2017) comme séquence fondamentale pour le développement de l'innovation et de la recherche scientifique. Cette importance accordée à la recherche et à la science a impulsé plusieurs académiciens à s'intéresser à la nature de la relation université-industrie et à fonder une discipline de recherche dont l'objet porte sur l'histoire des sciences et sur les pratiques développées par les inventeurs avec la société. Les temps modernes ont approfondi cette curiosité et permis l'émergence de disciplines scientifiques spécialisées comme la sociologie des sciences qui a comme objet d'étude la science, apparue en au début du 20^{ème} siècle, notamment avec les travaux de MERTON fondateur de la sociologie des sciences. Son objectif était de définir « *les facteurs sociologiques impliqués dans l'essor de la science et de la technique moderne* ». Arnaud(2013)

La sociologie des sciences s'est intéressée aux raisons de l'intensification des échanges entre le monde académique et le monde professionnel, aux transferts de brevets et de résultats de recherche vers les espaces de production. Les sociologues ont vu dans ce champ de recherche un phénomène singulier renfermant de nouvelles pratiques sociales et économiques qui demandent à être exploré. Parmi les sociologues contemporain, nous citons Michel Callon et al (2006) un des fondateurs de la sociologie de

l'acteur réseau dans l'espace de la recherche scientifique. Ces nouvelles approches théoriques, notamment la sociologie de l'acteur réseau, s'intéressent au processus de la construction du fais scientifique, en le considérant comme un fait appartenant à la société faisant intervenir des acteurs hétérogènes formant un réseau, Callon et al (2006), ses acteurs forment le réseau « technico-économique » Callon et Gambrini (2000). Selon les protagonistes de ce courant sociologique, les réseaux contiennent trois pôles ou sous réseaux Callon et Plociniczak (2002), un pôle scientifique (chercheurs), un pôle technique (ingénieurs de laboratoires appartenant aux firmes), et un pôle marché (les utilisateurs). Analyser un réseau technico-économique, c'est définir les liens existant entre la recherche et l'entreprise qui renferment des pôles différents, et des stratégies d'acteurs multiples.

!entreprise, Callon et Gambrini (2000), soulignent la nécessité de la visibilité des laboratoires de recherche pour attirer l'attention des entreprises sur leur production scientifique, par la publication de leurs recherches, par la diffusion des résultats de la recherche dans des conférences et par l'intégration de leurs chercheurs dans des entreprises. En sommes, selon les auteurs de la sociologie des sciences, le rapprochement entre les espaces de production des idées et les espaces de production des objets s'avère aujourd'hui une réalité inéluctable. Chaque institution doit chercher la forme de coopération/collaboration pour produire des valeurs distinctives indispensables imposées par le marché.

L'universitaire et plus précisément les laboratoires de recherche universitaire en Algérie sont interpellés pour renforcer leur relation avec l'entreprise, c'est ce qui apparaît dans les discours des différents responsables des institutions en charge de gérer l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. Les questions qui nous interpellent à ce niveau sont formulées par rapport à deux plans,

Au plan de la gouvernance de la recherche et plus précisément comment se décline cette volonté politique affichée par les décideurs de la recherche sur le terrain ? Existe-t-il une politique clairement affichée et dictée aux laboratoires de recherche des universités pour se rapprocher des entreprises ?

Au plan stratégique et tactique, les laboratoires de recherche développent-ils des stratégies de rapprochement avec les entreprises, existe-t-il des modes d'emploi forgés dans le rapprochement des entreprises ?

II. Méthode de recherche

Nos questionnements feront l'objet d'une analyse dans le cadre de cet article, en s'appuyant sur les résultats tirés d'une enquête de terrain par entretien descriptifs menés auprès de douze laboratoires de recherche de l'université de Bejaia, parmi un nombre total de trente-deux laboratoires et une unité de recherche, cela dans le cadre de la réalisation de notre thèse de doctorat. Les laboratoires de recherche que nous avons sélectionnés aléatoirement font partie de trois facultés distinctes qui sont : la faculté des sciences de la nature et de la vie, faculté des sciences exactes, faculté de technologie, qui représentent 25 laboratoires de recherche de l'université dont l'unité de recherche, les huit laboratoires restant sont rattachés à cinq autres facultés, sachant que le choix de cet échantillon ne vise pas la représentativité puisque nous avons opté pour une démarche qualitative visant essentiellement à décrire le relation entre l'université de Bejaia à travers ces laboratoires de recherche avec les entreprises. Notre enquête par entretiens a été réalisée dans une durée de deux mois allant du 19 mars au 20 mai 2014, dont les axes traités de la relation entre les laboratoires de recherche et les entreprises et les stratégies de renforcement de cette relation, pour se faire nous avons interrogé les directeurs de laboratoires chacun dans son laboratoire de recherche.

III. L'enseignement supérieur en Algérie, un parcours de réformes

L'enseignement supérieur en Algérie, a connu plusieurs cycles de réformes dont le dernier correspond à l'intégration du système LMD et la promulgation de la dernière Loi d'orientation de la recherche scientifique 2015. Dans chaque cycle de réformes, la relation de l'université à l'économie nationale est évoquée, en intégrant les contraintes conjoncturelles locales et internationales. A titre d'exemple, la Loi sur l'orientation de la recherche scientifique de décembre 2015, dans laquelle l'accent est mis dans l'article 7 sur les objectifs de la recherche scientifique en Algérie, « la recherche scientifique et le développement technologique visent le développement économique, sociale, culturel, scientifique et technologique du pays ».

Durant les premières années d'indépendance l'université algérienne a contribué à la formation de cadres pour un besoin massif de l'industrie Ghalamallah(2006). En effet dans un discours prononcé par le ministre de l'enseignement supérieur en (1971), lors d'un colloque international sur les sciences sociales, il précise que « *La société exige de l'université qu'elle tente de répondre aux questions qu'elle lui pose et*

non de continuer sa voix solitaire de réflexion »Guerid 2007. Il s'agissait alors de produire ces cadres rentables pour l'économie Algérienne, comme l'indiquait le même responsable de l'époque. Guerid(2007). Nous constatons qu'il y a une prise de conscience de la nécessité et de la responsabilité de l'université dans l'accompagnement des politiques de développement du pays notamment la politique d'industrialisation, car « L'enseignement supérieur doit en effet former les élites de l'état capables de conduire l'industrialisation du pays, de participer au développement scientifique et de contribuer à la restructuration d'une identité nationale mise à mal par 130 de colonisation » Khelfaoui2003.

La deuxième réforme qui a suivi celle de 1971, est celle de l'introduction du LMD comme nouveau système de l'enseignement supérieur en Algérie en 2003, issu de l'élargissement du processus de Bologne au pays du Maghreb Ghouati(2012), un programme qui consiste en la division du parcours universitaire en trois cycles(licence, master, et doctorat), Dans le cadre du renforcement du lien entre la recherche scientifique et l'entreprise, des programmes de recherche ont été mis en places par les dirigeants du secteur, il s'agit des PNR (projet nationaux de recherche), dont le fonctionnement et les objectifs ont été tracés dans le programme quinquennal 2008/2012. L'article trois de la loi régissant ce quinquennat, précise que « la recherche scientifique le développement technologique, visent le développement économique, social, culturel, scientifique, et technologique du pays ». Le même objectif qui sera affiché plus tard dans la loi sur l'orientation de la recherche scientifique de 2015 que nous avons cité plus haut.

Enfin, les conclusions tirées de cette partie consacrée aux réformes de l'enseignement supérieurs, la recherche scientifique, et l'intérêt accordé à leur rapprochement du monde socioéconomique, nous constatons premièrement que les deux réforme de 1971 et celle du LMD ont des objectifs presque identiques, ce qui a été démontré par une études réalisé sur le sujet par Benghebrit-remouan et Rabahisenouci(2009), dans laquelle elles notent que « *le système en cours ne fait que reprendre et mobiliser a nouveau(...) des thèmes déjà activés et utilisés lors d'expériences de réformes précédentes* ». Deuxièmement, nous constatons que toutes les lois sur la recherche scientifique, auxquelles nous nous référent ici, qui sont celle adopté depuis 1999, fixant des adjectifs similaires en ce qui concerne l'intégration des objectifs économiques et sociaux dans les programmes de la recherche scientifique. Nous mettant l'accent aussi sur la création des projets nationaux de recherche qui s'inscrivent la même visé.

IV. Discussion des résultats de l'enquête qualitative

2/ Les efforts de l'université pour intéresser le monde socio-économique :

L'université de Bejaia a, depuis plus d'une quinzaine d'années, fourni des efforts pour se rapprocher du monde socio-économique, des entreprises ou des différentes directions de l'emploi ou des institutions étatiques. Ces initiatives peuvent être présentées sous trois rubriques :

(i) la création de structures pour le renforcement des relations extérieures, dont le vice rectorat chargé des relations extérieures, un bureau de liaison université entreprise (BLEU) qui a pour principale mission de formaliser l'ouverture de l'université sur son environnement socio-économique notamment à travers la valorisation de la recherche scientifique et la professionnalisation de la formation universitaire, la mise en place d'un centre d'Appui à la Technologie et à l'Innovation (CATI) qui s'inscrit dans le cadre de la promotion de l'innovation, de la recherche scientifique et du transfert technologique. Des structures qui ont été dans ma même année (2012), elles ont pour principal objectif la création d'une interface université entreprise, et de créer des liens de médiation entre université et entreprise ainsi que le valorisation des résultats de la recherche scientifique.

(ii) L'établissement de conventions de coopération entre université de Bejaia et institutions nationales de différents domaines (Entreprises Economiques, Administrations et Directions nationales et Régionales, ANVREDET...). Et des institutions internationales qui sont dominées principalement par des contrats interuniversitaires de quatre continents, Afrique, Europe, Amérique, et Asie. Ces contrats sont au nombre de 54 contrats dont 38 avec des universités européennes. La collaboration inter universitaire à l'échelle internationale, permet le renforcement de la mobilité des étudiants et chercheurs et aussi renforcer la visibilité de l'université de Bejaia au niveau l'internationale.

(iii) L'organisation des forums d'entreprises et les manifestations scientifiques en direction des institutions, entreprises et acteurs politiques locaux. Depuis l'année 2007, l'université a organisé six forums d'entreprise, qui à chaque édition drainent des dizaines d'entreprises, qui viennent à la rencontre des étudiants futur candidats à l'emploi et aux stages de fin de cycle, mais aussi la rencontre de chercheurs et des membres de laboratoires de recherche. En marge de ces forums, l'université organise des expositions de travaux d'étudiants, des conférences et séminaires sur différentes thématiques pouvant intéresser les entreprises, parfois présentées par des cadres et dirigeants d'entreprises. Tous ces efforts témoignent de la volonté de l'université à se rapprocher du monde socio-économique d'impliquer l'entreprise dans sa démarche de conception de produits de formation à la carte et d'identifier des sujets de recherche scientifique pouvant mobiliser les laboratoires et équipes de recherche à les investir. La concrétisation de ces efforts de l'université en direction du monde socio-économique est traduite à travers la signature d'accords et des conventions de partenariat.

La présence massive des entreprises dans différentes manifestations scientifiques, les colloques, les salons de l'emploi et plus particulièrement dans les forums organisés par l'université de Bejaia, ouvre un espace de rencontre et de communication avec l'entreprise, permettant aux laboratoires d'exposer leurs compétences et leurs résultats et projets de recherche.

Tableau 01 : présentation du bilan des six forums d'entreprise organisés par l'université de Bejaia depuis 2007

Forum	F1	F2	F3	F4	F5	F6
Exposants	100	120	100	100	100	100
Conférences	06	10	10	06	07	06
Communications	151	80	91	51	84	146
Participants/Formation	---	---	---	150	120	150
Conventions	02	05	02	02	---	---

Source : <http://www.univ-bejaia.dz/vrrelex/fr/manifestations-scientifiques/> (consulté le 27/06/2017)

Ce tableau nous montre le bilan des six éditions de forums d'entreprises organisés par l'université de Bejaia, nous y trouvons présentés : le nombre d'exposants pour chaque édition, le nombre de conférences, le nombre de communications, le nombre de participants aux formations organisées, et le nombre de conventions signées par pour chaque édition de forum.

3/ Les stages de fin de cycle, les liens forts avec les entreprises :

Les directeurs de laboratoires de recherche s'attèlent à trouver des placements pour leurs étudiants en fin de cycle (magistère, ou doctorat). Nous constatons que les stages représentent la voie la plus rapide pour se rapprocher des entreprises. Souvent, ces responsables sollicitent leurs réseaux (amis ou copains d'université) pour le placement des étudiants en stage dans les entreprises. Cette voie est estimée stratégique pour tous les responsables de laboratoire nouant des relations avec l'entreprise. En effet, trouver un lieu de stage en entreprise, pour travailler la partie pratique des mémoires et thèses devient problématique, et sur ce point les avis des directeurs de laboratoire divergent. Il y a ceux qui estiment qu'il s'agit « d'un problème de capacité d'accueil des entreprises sachant que le nombre d'étudiants augmente d'année en année » ; d'autres directeurs de laboratoires par contre « remettent en cause la mauvaise gestion des stages, qui fait que tous les étudiants sont obligés de faire leurs stages à la fin de l'année universitaire ». Sur le plan de la gestion des stages en entreprise, les points de vue s'opposent. S'agit-il d'une question de management des placements ou insertion des étudiants en stage dans les entreprises ou bien une question de gouvernance des stages au sein de l'université. Tout semble indiquer que la part de responsabilité, qui incombe au management des universités dans la gestion des stages, est plus importante et prépondérante dans la relation avec les entreprises. Face au problème du nombre et l'organisation des cursus de formation, les responsables d'universités et les responsables de laboratoire de recherche font recours au système dé. Le recours aux anciens étudiants, recrutés dans des entreprises, devient une règle comme le précise beaucoup de responsables de laboratoires « *les entreprises qui nous font une faveur c'est grâce aux anciens étudiants en accueillant nos stagiaires* ». D'autres responsables de laboratoires déclarent que le « *stage est la seule relation avec les entreprises* ».

En somme, la nature de cette relation université-entreprise est cantonnée à atteindre un objectif de recherche fondamentale, c'est-à-dire l'aspect pédagogique des partenariats, comme le précise un des directeurs de laboratoires de recherche « *le principal objectif de mon laboratoire est strictement académique, c'est à dire : faire soutenir le maximum de thèse de magistère et de doctorat* ». Les stages de fin de cycle sont des occasions pour produire des thèses et confirmer un savoir-faire académique au sein des entreprises (résolution de problèmes techniques pour les entreprises et production travaux de recherche de qualité pour l'université qui viennent enrichir les acquis de l'université concernant la recherche et l'innovation).

4/ Les thématiques de recherche quel intérêt pour les entreprises :

La question du choix des thématiques de recherche est importante pour le chercheur, pour le laboratoire et pour l'entreprise. Les responsables portent un intérêt particulier à la question du choix du thème. Certains affirment que « *les thématiques des mémoires reposent sur les problèmes posés par les industries pour permettre aux étudiants de suivre les processus de production et la qualité des produits, et répondre aux besoins de l'industrie* ». D'autres soutiennent que les « *les étudiants et les chercheurs doivent proposer des thématiques qui devraient être bénéfiques pour l'entreprise* ». Dans ce cas, le laboratoire adopte un comportement stratégique vis-à-vis de l'entreprise pour attirer son attention sur les compétences des étudiant et chercheurs et démontrer l'utilité de ces compétences au développement de l'entreprise. Pour d'autres, « *traiter des thèmes proposés par des entreprises se fait uniquement lorsqu'une entreprise le demande et soumet sa problématique aux laboratoires de recherches* » dans ce cas, le problème est pris en charge dans le cadre d'un mémoire de fin de cycle. Plusieurs directeurs de laboratoires nous ont cité des exemples de ce genre qui sont dans la plupart des cas réussit.

Lorsque les intérêts des entreprises et les intérêts des laboratoires convergent, il y a nécessairement des satisfécits de part et d'autres. Lorsque les passerelles sont bien fondées, les espaces de négociations bien délimités et l'objet de la collaboration bien défini, il y a incontestablement une entente in fine sur l'objet de la coopération et un consentement sur les thématiques traitées.

Cependant, lorsque la confiance fait défaut entre l'entreprise et l'université, il y a éloignement des distances entre les deux parties et chacun va chercher à légitimer son comportement et sa position par rapport à l'autre. Certains responsables de laboratoires estiment disposer des compétences qui leur permettent d'intervenir dans différentes entreprises, et dans différents domaines, « *nous avons les compétences nécessaires et il y a beaucoup de thèmes à traiter dans ces entreprises, mais elles préfèrent les laboratoires étrangers et nos doctorants font leurs stages pratiques dans des laboratoires étrangers* ». mais cela n'intéresse pas les responsables d'entreprise entreprises qui préfèrent se diriger vers des pays étrangers pour l'importation de produit, mais aussi de faire appel à des expert étranger, « *Il existe plusieurs thèmes à traiter par exemple dans les télécommunications, et le traitement des déchets, mais les entreprises sont sclérosées et que la recherche stagne* ».

Cette réalité, vue par les responsables de laboratoire, laisse apparaître une problématique du lien entre les entreprises économique et le monde académique et plus précisément la question de la reconnaissance de l'expertise locale. La situation décrite par les responsables de laboratoire décrit l'absence de communication entre les laboratoires de recherche possédant des compétences en quête de terrain (entreprise) pour effectuer ses recherches et montrer leur savoir-faire et les entreprises économiques qui ont des besoins urgents de compétences requises pour assurer le fonctionnement optimal de leurs installations

4. La recherche scientifique le lien le plus faible :

Dans sa dimension recherche scientifique la relation des laboratoires de recherche avec les entreprise est une relation en phase de construction, en effet la majeure partie laboratoires de recherche que nous avons interrogé affirment avoir travaillé en collaboration avec une entreprise au moins une fois, que ce soit dans le cadre de la réalisation de thèse ou de mémoire, ou bien de PNR, c'est derniers sont pour certains un facteur très important, pour créer un lien avec le secteur économique. Cependant cet avis ne fait pas l'unanimité car d'autres responsables précisent que les PNR ne sont d'aucun apport car concrètement les entreprises ne s'engagent pas concrètement dans le projet, leur contribution se limite à

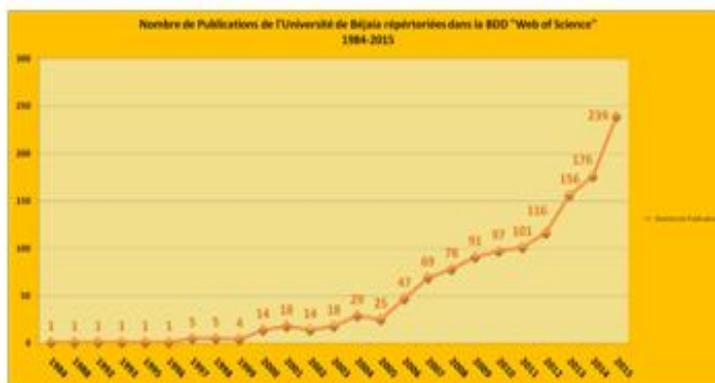
faire partie du projet théoriquement pour permettre au laboratoire de recherche d'avancer seuls dans leurs recherche.

Nous avons intitulé cette partie de notre article en qualifiant la relation de recherche entre laboratoires de recherche et entreprise de lien faible, et ce non pas par rapport à la qualité des recherche mais aux difficultés qui l'entravent, les contrats, la confiance entre les deux partie, et l'inadéquation des objectif. An effet, nous ne pouvant parler de partenariat sans évoquer le contrat de partenariat, une grande partie des responsables évoquent les mêmes problèmes qui empêche le bon déroulement de la recherche et parfois la rupture des projets de recherche, en raison de la nature même du contrat ou de la convention qui lie les deux partenaires, du fait du manque de précision dans la définition des engagement des deux parties. Comme c'est le cas pour plusieurs partenariats qui se sont interrompues parce les entreprise ne respectent pas leurs engagements financiers.

« Confiance et reconnaissances de la compétence Algérienne », des propos que nous avons entendu chez la majorité de nos enquêtés, ils les évoquent pour expliquer un désengagement de la pat des entreprises quand il s'agit d'investir dans les laboratoires de recherche algériens, il se disent insatisfait des partenariats, parce qu'ils estiment qu'ils ont les compétences pour prendre en charge les exigences des entreprises qui ne les sollicitent et préfèrent les experts étrangers et l'importation des produits, car « *on continue à ne pas faire confiance à tout ce qui est Algérien* » affirme la majeure partie de nos enquêtés! Ceci pour différentes raisons qui se ressemblent et qui revienne chez plusieurs directeurs de laboratoire, certain explique cette situation par la nature même des entreprises algériennes qui sont selon eux des entreprises qui n'ont pas la culture de l'investissement dans la recherche, et qui sont « *des entreprises clés en main qui s'enrichissent du jour au lendemain* ».

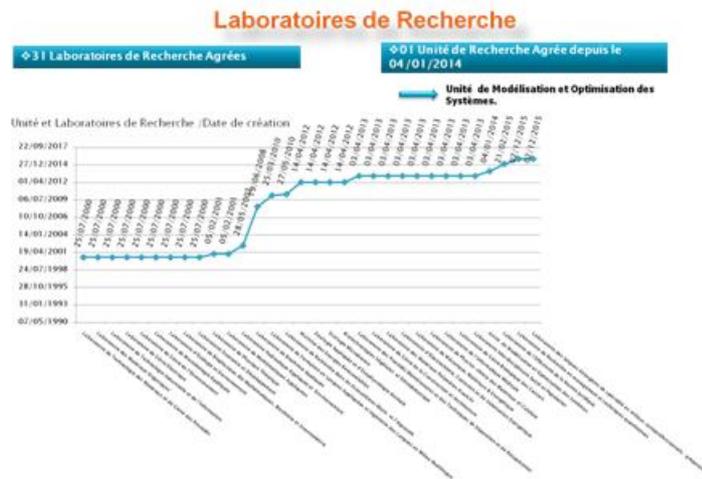
Par ailleurs, nous constatons que les directeurs de laboratoires de recherche de l'université de Bejaia, sont conscients de l'importance et de la nécessité de créer des liens avec le monde socio-économique, notamment quand il s'agit de recherche scientifique, et de la capacité des chercheurs de leurs laboratoires de répondre aux besoins des entreprises. En effet le nombre des laboratoires et d'équipes de recherches, augmentent d'année en année c'est la cas aussi les travaux de recherche et publications comme l'indique ce diagramme (figure numéro 1) réalisé selon la base de donnée web of science, et qui retrace l'augmentation des nombre de publication de l'université de Bejaia, de l'année 1984 jusqu'à l'année 2015, comme nous pouvons le constater une augmentation continue marque la période entre 2005 et 2015, une augmentation due à la création de nouveaux laboratoires de recherche, notons que comme nous pouvons le constater dans la figure numéro 02, qui nous montre que les deux tiers des laboratoires de recherche ont été créés de la période allons de 2008 à 2015

Figure N°01: nombre de publication de l'université de Bejaia répertoriées dans la BDD « web of science »



Source : <http://www.univ-bejaia.dz/vrpr/statistiques> (consulté le 27/06/2017)

Figure N°2 : présentation des laboratoires de recherche de l'université de Bejaia pas date de création



Source : <http://www.univ-bejaia.dz/vrpr/statistiques>(consulté 27/06/2017)

Conclusion

Nous constatons que la relation entre université et entreprise, fait intervenir plusieurs facteurs et plusieurs acteurs « hétérogènes » CALLON(2006), ce qui rendent cette relation difficile à concevoir et à analyser, du fait de la différence des objectifs et intérêts des différentes parties.

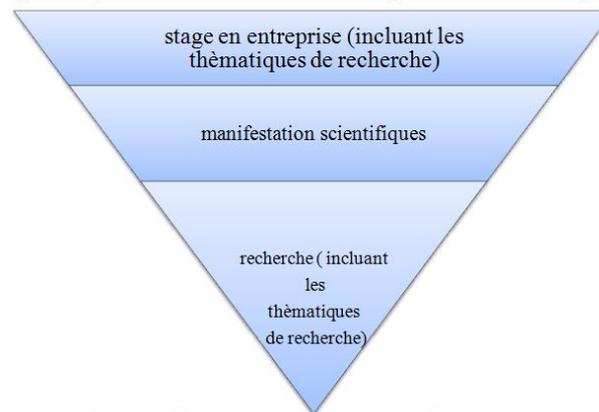
De ce fait nous avons pu ressortir trois aspects qui lient directement l'université à l'entreprise les étudiant et doctorants pendant le stage sont l'image de l'université dans l'entreprise et le lien direct dont le nombre augmente d'année en année, suite à l'augmentation des effectifs des étudiants. Nous avons vu que certains laboratoires se contentent de gérer seulement l'insertion des stagiaires dans les entreprises tant dis que d'autres, en font une occasion pour élaborer une stratégie et démontrer un savoir-faire bénéfique aux entreprises et ce par le choix de thématiques qui peuvent les intéresser, ce qui constitue le deuxième aspect. En effet ces derniers s'informent sur les thématiques utiles aux entreprises et les formulent sous forme de problématiques de recherche dans le cadre de thèses et de mémoires. Le troisième aspect est la recherche scientifique en partenariat avec les entreprises qui voit se déployer de grands efforts de la part de l'université et des directeurs de laboratoires de recherche, qui sollicitent les entreprises pour des projets de recherches pour la plus part sont des PNR.

Pour conclure, nous tenons à préciser que les entreprises sont de plus en plus présentes dans les manifestations scientifiques qui se déroulent au sein de l'université de Bejaia, et a des nombre important, ceci démontre une volonté de collaboration avec l'université, cependant elle ne se traduit pas dans la réalité comme l'affirment les directeurs de laboratoires de recherche, ceci nous amène à dire qu'il y a un déficit communicationnel entre les deux parties, qui n'expriment pas clairement leurs objectifs et intérêts, de ce fait les entreprises hésitent à s'engager formellement dans des partenariats de recherche, par des contrats établis par les partenaires, sachant que jusque-là les relations entre université et entreprises sont régies par des conventions cadre de partenariat indiquant l'engagement des deux parties à collaborer.

La présence massive des entreprises dans différentes manifestations scientifiques, les colloques, les salons de l'emploi et plus particulièrement dans les forums organisés par l'université de Bejaia, ouvre un espace de rencontre et de communication avec l'université, permettant aux laboratoires d'exposer leurs compétences et leurs résultats et projets de recherche.

Pour schématiser les liens entre université et entreprise nous présentons la figure ci-dessous que nous avons élaboré à partir de nos données empiriques.

Figure N°03 : présentation des liens entre université et entreprise selon nos résultats d'enquête



Source : établie pour nous-même à partir de nos résultats d'enquête.

Bibliographie

1. Ahmed Ghouati(2012), « La dépossession. Réformes, enseignement supérieur et pouvoirs au Maghreb », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, on line, URL :<http://remmm.revues.org/7608>, (visite le 29 juillet 2017), P 65.
2. ARNAUD Saint Martin (2013), la sociologie de Robert K. Merton, la découverte, Paris, P29
3. NouriaBenghabrit-Remaoun et ZoubidaRabahi-Senouci, 2009, JHEA/RESA Vol. 7, Nos. 1&2, 2009, pp. 189–207, on line : http://ifgu.auf.org/media/document/87_Le_syst%C3%A8me_LMD_en_Alg%C3%A9rie.pdf, (visite, le 25/01/2019), P197.
4. CALLON Michel, et all(2006), sociologie de la traduction, les textes fondateurs, école des mines de Paris, P267, 270.
- 5.Callon Michel, GAMBERINIGamberini Marie-Christine. Analyse des relations stratégiques entre laboratoires universitaires et entreprises. In: Réseaux, 2000, volume 18 n°99, on line :http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751_7971_2000_num_18_99_2200, (visite le : 05/10/2016)
6. Ghalamallah Mohamed(2006), L'université algérienne : genèse des contraintes structurelles, conditions pour une mise à niveau, *Cahiers du CREAD n°77*, on line/<http://revue.cread.dz/index.php/les-cahiers-du-cread/article/view/1058>, page 33.
7. GUERRID Djamel (2007), l'exception Algérienne, la modernisation à l'épreuve de la société, casbah édition, Alger, P268-276.
8. KHELFAOUI Hocine(2003), Le champ universitaire algérien entre pouvoirs politiques et champ, Economique, In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 148, juin 2003. Entreprises académiques. On line : http://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_2003_num_148_1_3320, (visite le 12/05/2016.
9. loi n° 15-21 du 30 décembre 2015 portant la loi d'orientation de la recherche scientifique et développement technologique
10. loin°08-05 du 23 février 2008 modifiant et complétant la loi n° 98-11 du 22 aout 1998 portant la loi d'orientation et des programmes a projection quinquennales sur la recherche scientifique et technologique 1998-2002
- 11.Plociniczak Sébastien(2002), innovation technologique et mise en relation d'acteurs et de techniques, les apports de l'approche de Michel Callon en termes de réseaux technico-économique, workingpaper CEPN n°octobre 2002, on line, <https://docplayer.fr/5460400-Innovations-technologiques-et-mise-en-relation.html>, (visite le 3/07/2014)
- 12.www.univ-bejaia.dz
- 13 : <http://www.unesco.org/new/fr/natural-sciences/science-technology/university-industry-partnerships/> Partenariats université-industrie | Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Comment citer cet article par la méthode APA :

Kahina AIT HATRIT, Doctorante. **Abderrahmane ABEDOU** (2020) **La relation université/entreprise en Algérie, quels liens ? Cas des laboratoires de recherche de l'université de Bejaia.** , Algeria *Revue EL-Bahith en Sciences Humaines et Sociales*, Volume 12 (03)2020, Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla, (P.P .433-440)